

Fiche d'identification

Cahiers Environnement-Sécurité



Mars 2025

PESTALOTIOPSIS SP. EN CULTURE DE FRAISIER VIGILANCE EN SOL ET EN HORS SOL

Suite à plusieurs cas de dépérissements, l'identification du champignon *Pestalotiopsis sp.* en culture de fraise est de plus en plus fréquente en France.

Décrit comme un problème majeur dans de nombreux pays producteurs de fraise (Chine, Mexique et pays Européens voisins), les dépérissements liés à *Pestalotiopsis spp.* sont devenus significatifs en 2024 et progressent en 2025.

Quelles sont les particularités de ce champignon ?

- La contamination primaire dans les parcelles vient certainement des plants porteurs du champignon, qui se développe ensuite de manière opportuniste sur les plantes présentant une faiblesse.
- **Parasite endophyte** présent dans les cellules de la plante. Il a cependant déjà été isolé dans le sol, les feuilles mortes, les brindilles, le bois et l'eau.
- **Plusieurs espèces** décrites sur fraise : *P. rosae*, *P. longitudina*, *P. clavispora*
- **Diversité d'hôtes** : toutes les rosacées dont la fraise, myrtilles, vigne, tomate, concombre, adventices.

Quels sont les symptômes associés à *Pestalotiopsis* ?

Les infections se détectent tout d'abord par des plants à faible croissance, puis par un brunissement des feuilles pendant la floraison et des dépérissements à l'approche de la récolte.

Feuilles : La maladie débute par des taches foliaires brun-beige et un pourtour brun légèrement plus foncé visible sur les feuilles.

Attention : peut être confondu avec une phytotoxicité sur les premiers stades d'apparition des symptômes.



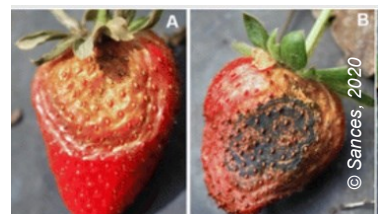
Racines : Très peu de symptômes visibles, elles restent blanches et bien fournies.

Collets : Une coupe du pivot permet de voir des nécroses brunes violettes centrales. Les symptômes au niveau du pivot sont comparables à *Colletotrichum sp.* et *Phytophthora sp.*

À la différence de *Phytophthora*, le plant fane uniquement après l'expression des symptômes aériens.

Fruits : Des fines ponctuations brunes (2-4 mm) peuvent apparaître sur les fruits qui finissent par pourrir et sécher.

Ces symptômes n'ont pas été encore observés dans nos conditions.



Quels sont les facteurs favorables à son développement ?

A réception, un jeune plant contaminé n'est pas identifiable (le champignon est présent dans les cellules). Son développement est ensuite dépendant des conditions extérieures. Un temps couvert avec une humidité élevée dans les abris (>80%) favorise son développement qui est possible entre 15°C et 30°C, avec un optimum à 25°C.

Comment limiter son développement ?

- Utiliser des plants sains avec une traçabilité des lots de la pépinière jusqu'à la parcelle,
- Éviter des stress hydriques et des conductivités trop importantes,
- Aérer au maximum pour limiter les hygrométries trop élevées,
- Éviter le recyclage des solutions nutritives (sauf si désinfection),
- La dispersion serait favorisée par le biais de blessures, des piqûres d'insectes. Une publication américaine met en évidence une corrélation entre l'incidence du *Pestalotiopsis* et la pression causée par les acariens tétranyques.
- L'infection des racines par des spores dans le sol est possible mais n'est pas encore prouvée à ce jour. La dissémination passe principalement par l'eau et l'air.

Que faire si des symptômes sont observés ?

- Contacter son conseiller pour réaliser une analyse d'identification.
- Contacter son pépiniériste pour assurer la traçabilité des lots touchés.

Ne pas arracher les plants atteints au cas où il faille faire intervenir un huissier pour expertise.

Quelles solutions si la présence du champignon est avérée ?

À ce jour, aucun contrôle efficace du champignon n'est observé dans les parcelles contaminées, et ce malgré la mobilisation des solutions évoquées ci-dessous.

Dans tous les cas, les interventions doivent être réalisées dès la suspicion des symptômes et les applications doivent être soignées de manière à ce que le produit ruisselle jusqu'au cœur des plantes. L'utilisation d'un jet dirigé est à privilégier.

Méthodes chimiques : Parmi les matières actives homologuées sur d'autres usages en fraise et d'après la bibliographie, le Fudioxonil (Switch) est celui qui a montré les meilleures efficacités. Le difénoconazole (Dagonis/Cidely Top/Ortiva Top), le trifloxystrobine associé au fluopyram (Luna sensation) et le boscalid + piraclostrobine (Signum) sont également cités comme pouvant présenter un intérêt.

Méthodes alternatives : des produits de biocontrôle à base de *Bacillus* ou de *Trichoderma* peuvent être utilisés pour agir en compétition envers le *Pestalotiopsis* et stimuler la plante. Ces solutions sont encore à l'étude aujourd'hui.



Rotations et entretien du sol : face à des problématiques telluriques, l'équilibre microbien du sol permettra de freiner les pathogènes. Des apports de matière organique et l'introduction de couverts végétaux seront bénéfiques. Il est conseillé de ne pas replanter de fraises (ou de plantes hôtes) sur une parcelle contaminée au moins pendant 1 an.

Substrat : Le renouvellement des substrats après une contamination est recommandé

Solarisation : Le champignon peut tolérer des températures élevées (≤ 40 °C). La désinfection thermique du sol réalisée dans de bonnes conditions avant la plantation peut réduire la quantité d'inoculum du sol.

REDACTEURS : Justine GARNODIER, justine.garnodier@ctifl.fr / Sylvia GASQ, sylvia.gasq@vaucluse.chambagri.fr / Claire GOILLON, goillon@aprel.fr

Rédigée en mars 2025